

REVUE DE PRESSE

JEAN-PIERRE FORMICA LES ALYCAMPS À ARLES

5 juillet au 30 septembre 2025

Agence Marie Jacquier
Communication



JEAN-PIERRE FORMICA

SOMMAIRE

Presse écrite

Arles Magazine - *Christophe Cachera*
Ateliers d'Art - *Valérie Vidal*
L'Art Vues - *Luis Armengol*
Harper's Bazaar Interieurs - *Tea Antonietti*
Beaux-Arts Magazine - *Armelle Malvoisin*
Côté Sud - *Martine Duteil*
Elle Décoration - *Audrey Schneuwly*
Midi Libre - *Stéphane Cerri*
La Provence - *Ludovic Thomas (2 articles)*
Le Monde Magazine - *Marie Anne Bruschi*
Louis Vuitton City Guide - *Pierre Léonforte*
Marie Claire Maison - *Eloise Trouvat*
Milk Décoration - *Laurine Abrieu*
La Revue de la Céramique et du Verre - *Sabrina Silamo*
Sud Vibes - *Béatrice Avy*

Presse Web

Allures Magazine - *Alice Devineau*
Artisik Rezo - *Arno Byhet*
Beaux-Arts Magazine - *Sophie Flouquet*
JDA - *Jean-Christophe Castelain*



ARLES

LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

CHEMINER AVEC LES ARTISTES



© Jean-Pierre Formica

**Aux Alyscamps
et à la galerie Regala**

Du 23 juin au 30 septembre

**Jean-Pierre Formica, *Panta Rhei*
et *Rituels***

L'univers prolifique du peintre, sculpteur et graveur Jean-Pierre Formica entre en résonance avec la richesse historique du site des Alyscamps. L'exposition *Panta Rhei* (« tout passe » en grec) réunit des œuvres de bronze, de sel et de terre qui s'insèrent dans le site avec naturel. Dans le même temps, la galerie Regala expose les « rituels » de l'artiste ; dessins et sculptures réalisés au jour le jour, en marge de son travail d'atelier et qui révèlent son univers foisonnant.

arles.fr et galerieregala.com

« **Panta Rhei** »

Jean-Pierre Formica

→ Alyscamps, 13200 Arles

Jusqu'au 30 septembre

« **Rituels** »

Jean-Pierre Formica

→ Galerie Regala,

13200 Arles

Jusqu'au 5 octobre

Jean-Pierre Formica

LE RÉSERVOIR

Sète, Hérault

Jusqu'au 27 septembre

Présenté à la nécropole des Alyscamps à Arles durant tout l'été, Jean-Pierre Formica est également à l'honneur au Réservoir à Sète. Faiences, fusains, dessins : la galerie sétoise célèbre la richesse d'un artiste pluridisciplinaire, à la croisée de la gravure, de la sculpture et de la peinture. Formica compose une archéologie du présent, fouillant la mémoire d'un monde en perpétuelle métamorphose. À ne pas manquer : ses dernières séries de « papiers révélés », où l'incision libère la couleur comme une palette enfouie, révélée couche après couche. Ces œuvres monumentales, vibrantes, mêlent la rigueur du graveur, le geste du sculpteur et l'audace du peintre. Une plongée dans un univers où chaque matière devient trace, empreinte, mémoire.

* Tél. 04 67 19 39 04.
lereservoir-art.com





Expo — Formica en Arles

«Pantha Rei» et «Rituels» sont les titres des expositions arlésiennes de Jean-Pierre Formica, présent à la fois dans la nécropole romaine des Alyscamps et à la Galerie Regala. Homme du Sud, Formica se nourrit de la grandeur des mondes antiques méditerranéens cabossés par le temps et les destructions. Depuis 50 ans, cet artiste qui collabora avec Christian Lacroix pour certaines de ses créations, s'applique par la sculpture, la peinture, le dessin, la céramique, à interroger la mémoire et la mythologie. La question de l'empreinte est au cœur d'une réflexion sur ce qu'il appelle une «*archéologie contemporaine*». En imprimant sa patte aux tombeaux millénaires des Alyscamps, Jean-Pierre Formica ne cherche pas à déranger le repos d'un passé disparu, plutôt à murmurer à l'oreille d'un monde en perpétuel recommencement.

«Pantha Rei», aux Alyscamps, jusqu'au 30 septembre 2025, et «Rituels», à la Galerie Regala, jusqu'au 5 octobre



Expo — Le bréviaire des Shakers

Le Vitra Design Museum, à Weil-am-Rhein, en Allemagne, consacre jusqu'au 28 septembre une exposition aux Shakers, mythique communauté religieuse fondée au XVIII^e siècle. Si ceux-ci ont marqué l'histoire des États-Unis, ils ont aussi laissé leur empreinte dans la sphère du design, en créant pour leur vie quotidienne du mobilier minimaliste et durable se distinguant par sa grande fonctionnalité. Une esthétique radicale qui continue de fasciner et d'inspirer des générations d'architectes et de designers. L'exposition présente 150 objets et créations, mis en scène par le studio milanais Formafantasma. Parmi eux, les iconiques boîtes de rangement ovales et différentes chaises utilisées pour la vie en communauté. Afin d'illustrer cette influence qui court jusqu'à nos jours, des artistes contemporains donnent à voir, au cœur de l'exposition, des œuvres spécialement conçues pour l'occasion.

«The Shakers: A World in the Making», au Vitra Design Museum, jusqu'au 28 septembre 2025.

LES ALYSCAMPS

Avenue des Alyscamps

Jean-Pierre Formica – Panta Rhei

Du 5 juillet au 30 septembre

L'envoûtante nécropole romaine
accueille les œuvres de sel,
bronze et terre de l'artiste
inspiré par Héraclite.

Arles

MATIÈRE MÉMOIRE

QUOI DE MIEUX POUR JEAN-PIERRE FORMICA QUE LES ALYSCAMPS, ANCIENNE NÉCROPOLE ROMAINE, POUR PRÉSENTER SES CRÉATIONS ? DESSINATEUR, PEINTRE, SCULPTEUR, GRAVEUR, L'ARTISTE EXPLORE LA MÉMOIRE, INTERROGE LA TRACE... IL DISPOSE LÀ SES CÉRAMIQUES TOTÉMIQUES, SES GISANTS DE SEL, RÉSERVANT SES ARCHÉOLOGIES CONTEMPORAINES À LA GALERIE REGALA. PAR Virginie Bertrand



DANS L'ATELIER

L'artiste pluridisciplinaire Jean-Pierre Formica parmi son peuple de sculptures totémiques en faïence émaillée, à Arles. Il puise son inspiration dans la culture méditerranéenne, travaille sur le fragment, la répétition, mais aussi la mémoire, la trace, l'empreinte, la sédimentation.

L'ARTISTE



1, 3, 5. Dessins à la gouache, préparatoires de son exposition estivale «Panta Rhei», aux Alyscamps, une nécropole romaine inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, à Arles. Ils indiquent le futur placement de ses céramiques totemiques : face du cénotaphe (tombeau vide) des consuls, devant l'entrée et dans la cour de l'église Saint-Honorat. 2. Sculptures en faïence émaillée. 4. Jean-Pierre Formica dans son atelier arlésien, entouré de ses sculptures, sans titre, 2023-2024.

« Qu'est-ce que c'est agréable de servir la terre. Il y a un côté jubilatoire dans la manière de la travailler. La terre est fantastique. L'être humain n'est fait que de cela. Il marche dessus et perd le contrôle de son propre temps, de sa propre mémoire... Ce n'est pas parce qu'on doit être moderne que l'on ne doit pas avoir des références qui te parlent. Pour accéder à la clé, si tu n'as rien derrière, tu ne peux voir devant. » Jean-Pierre parle face à la caméra d'Hervé Hôte, tout en découpant les plaques d'argile, formant des bandelettes qu'il tord, les superposant les unes aux autres, en perceant des trous dans lesquels il vient insérer d'autres morceaux recourbés, surmontant le tout d'une bande circulaire qu'il vient fusionner, la lissant de ses doigts. L'artiste transforme le sel, le bronze et la terre pour en faire surgir des formes empreintes d'une vibration palpable, d'une vie qui leur est propre. Ses « papiers révélés », composés de multiples couches empilées de feuilles préalablement peintes, recto verso, scarifiées à la pointe du cutter, semblent révéler les différentes strates constitutives d'un être. Ses œuvres sont empreintes du mystère de la vie et dispensent dans leur rythmique une énergie vitale. *« Ce processus itératif, l'artiste ne le vit pas comme une répétition. Les grands ensembles de peintures, de sculptures, de papiers révélés, nés de différentes périodes, forment un tout qui reflète un rapport au temps et à l'espace, à la mémoire – celle des hommes et celle des lieux... C'est dire combien il se sent infini dans une universalité, une humanité nourrie de ses civilisations et avançant, résiliente, vers son devenir »,* souligne Florence Reckinger-Taddei, cofondatrice de Regala. Jean-Pierre Formica réserve à sa galerie ses

mystérieux êtres tirés des profondeurs en faïence émaillée, ses gouaches dansantes tout aussi subjugantes. Vient à l'esprit cette citation de Jean Cocteau : *« Puisque ces mystères me dépassent, frignons d'en être l'organisateur. »* Dans les Alyscamps, l'installation, entre totems en céramique évoquant d'anciens piliers ou des extractions tirées des entrailles de la terre, fussins démesurés sur papier pouvant s'apparenter à des empreintes prises directement sur le sol, cercle d'objets de bronze dans la chapelle, le parcours tient du rituel. *« Passer le seuil des Alyscamps, c'est entrer comme au Temple, traversant les voiles de l'invisible, on y pénètre le mystère, découvrant l'étendue d'une antique mémoire... C'est là que Jean-Pierre Formica propose d'explorer l'espace, l'épaisseur des transformations, nous invite à ramener vers la surface cette mémoire stratifiée. L'artiste nous embarque dans un voyage depuis les sarcophages prestigieux dans l'Europe entière jusqu'au cerus, simplement, des matières de nos vies »,* écrit Matthieu Bameule dans l'ouvrage *Panta Rhei*, éditions Acte Sud. *« Ce flux ininterrompu de vie et d'envies – incarné dans les créations de Jean-Pierre Formica – est l'incarnation même du Panta Rhei cher à Héraclite. L'acceptation d'un univers en perpétuel mouvement, la reconnaissance de l'impermanence fondamentale de la vie. »* Florence Reckinger-Taddei soulève le voile du titre, au visiteur de parcourir le chemin, *« à la manière d'un trésor qu'on croirait trouver mais qui finalement nous découvre nous-même. »*

JEAN-PIERRE FORMICA

—
Exposition «Panta Rhei»,
les Alyscamps, et «Rituels»,
Galerie Regala, à Arles.
Adresses page 240

16



ARLES

EXPOS JEAN-PIERRE FORMICA ARCHÉOLOGIE MODERNE

De l'art contemporain dans la nécropole antique des Alyscamps ? C'est l'invitation insolite du peintre et sculpteur Jean-Pierre Formica dans les allées et monuments du site arlésien. L'artiste, qui travaille sur la mémoire, la trace, l'accumulation ou la sédimentation, y expose de grandes sculptures en terre cuite (photo) pétries d'empreintes, des peintures incisées pour révéler la couleur des couches inférieures, des gisants en sel. Entre la création de chaque œuvre monumentale, il retrouve ses « rituels » : façonner de plus petites sculptures ou dessiner chaque jour. Ce changement d'échelle se découvre, quant à lui, à la Galerie Regala.

Du 5 juillet au 30 sept., "Panta Rhei" aux Alyscamps, av. des Alyscamps. Et du 5 juillet au 5 oct., "Rituels", Galerie Regala, 12, plan de la Cour. galerieregala.com

Aux Alyscamps, la méditation autour du temps de Jean-Pierre Formica

EXPOSITION

L'artiste d'origine nîmoise expose tout l'été dans la nécropole arlésienne.

Stéphane Cerri

scerri@midilibre.com

Jean-Pierre Formica pouvait difficilement rêver meilleur endroit pour exposer son œuvre, travaillée par le temps qui passe, la trace, l'archéologie. Après Lee Ufan en 2022, le plasticien d'origine nîmoise investit la nécropole des Alyscamps à Arles. « *Il y a une succession de strates sédimentées dans ce lieu magnifique qui perpétue la mémoire des hommes. C'est merveilleux de pouvoir vagabonder à travers le temps* », selon l'artiste, qui s'insère avec humilité entre les cyprès et les sarcophages.

« *J'ai pris le temps de venir tout l'hiver. Je ne voulais rien laisser au hasard mais être humblement à côté de cette histoire, m'installer avec quiétude et respect* », poursuit l'artiste qui a intitulé son exposition « *Panta Rhei* », une formule grecque évoquant la théorie d'Héraclite selon laquelle « *tout passe et rien ne demeure* ».

« Vagabonder à travers le temps »

Jean-Pierre Formica a observé



Jean-Pierre Formica insère ses œuvres dans le paysage antique avec « respect et humilité ».

les perspectives, les jeux d'ombre et de lumière, le rythme de la visite pour installer des œuvres qui viennent dialoguer avec les lieux, sans s'y confronter, comme des ponctuations, des détours, des touches de couleur. Dans l'allée, « *entre les tombes éventrées où il ne reste que la sueur et le pouvoir des hommes sur la matière* », là où jadis Gauguin et Van Gogh posèrent leurs chevalets, il disperse ses sculptures verticales, architectures organiques, gardant la trace de la main de l'artiste qui les a à la fois malaxées et caressées. Brute ou vernissée, noueuse ou pliée, la matière palpite, elle témoigne d'une pulsion interne, comme la nature qui éclôt ou un volcan qui explose. Ses monolithes mystérieux dialoguent à

la fois avec le passé millénaire du site mais aussi avec le tronc des arbres voisins.

Devant l'entrée de la chapelle Saint-Honorat, les sculptures blanches de Jean-Pierre Formica s'insèrent dans le paysage antique avec subtilité. C'est en s'approchant, que le visiteur découvre qu'il s'agit d'œuvres contemporaines. Puis en se glissant dans la pénombre de l'église, se découvrent une série d'œuvres plus fragiles.

Dans ses grands papiers révélés, il accumule les couches de peinture qu'il incise pour faire remonter à la surface un passé enfoui. En bronze, il livre de petites sculptures abstraites aux formes archaïques, évoquant des fossiles d'ossements ou d'outils mystérieux.

Pendant longtemps, Jean-Pierre Formica a immergé des mannequins dans les marais salants. Deux versions se présentent au regard, deux visions. D'une part une série de têtes couvertes d'éclats étincelants, de l'autre des gisants jadis exposés dans les caves de Pommery en Champagne. Dans l'humidité souterraine, le sel a fondu, ne reste que des sculptures « *en perdition* », des momies contemporaines,

> Jusqu'au 30 septembre. Tous les jours, 9 h-19 h. Les Alyscamps, avenue des Alyscamps, Arles. 5 €, réduit 4 €. 04 90 18 41 20. Jean-Pierre Formica expose parallèlement à la galerie Regala, du mardi au samedi, 11 h-13 h et 15 h-19 h. 12 plan de la Cour, Arles. Entrée libre. 06 22 48 18 16.

VERNISSAGE

Deux expositions de Jean-Pierre Formica



/ PHOTO L.T.

Installé à Arles depuis une dizaine d'années, Jean-Pierre Formica présente deux expositions à Arles, cet été. Tel une traversée archéologique contemporaine, "Panta Rhei" se déploie majestueusement dans l'écrin hors du temps de la nécropole des Alyscamps. Le vernissage a lieu aujourd'hui, à 19h, en présence de l'artiste. Moins monumentale, l'exposition "Rituels" est à découvrir à la galerie Regala (12, plan de la Cour), à partir de demain, avec un vernissage dimanche à 18h.

Aux Alyscamps, Jean-Pierre Formica sublime la trace du temps

EXPOSITION Dans un dialogue humble et inspirant avec la nécropole antique et son environnement, les sculptures, peintures et installations de l'artiste de 79 ans font émerger une archéologie contemporaine.

Exposer dans la nécropole des Alyscamps, un site aussi marqué par le passage du temps, ne pouvait inspirer à Jean-Pierre Formica autre chose que l'idée d'un cheminement. Un mot qui, selon lui, définit parfaitement son parcours artistique. Pour chaque étape de cette déambulation proposée au visiteur, l'artiste s'est imprégné de son environnement, imaginant chaque œuvre de manière à ce "qu'elle fasse corps avec ce qui l'entoure", explique l'artiste de 79 ans, qui a travaillé depuis le mois d'octobre sur cette exposition. Mais c'est la curatrice Florence Reckinger Taddéi qui en a trouvé le nom, "Panthia Rei", en référence à la formule du philosophe grec Héraclite signifiant "Toutes les choses coulent".

"Cela a été un travail laborieux. J'ai fait des maquettes, je suis venu l'hiver, avec les arbres dénudés. Ici, le paysage est fondamental et rien n'a été laissé au hasard, rembobine le créateur qui a enseigné pendant 35 ans à l'École nationale d'architecture de Paris-Vall de Seine. Au-delà de l'esthétisme, tout élément de ce lieu est intéressant du point de vue de l'évocation qui émerge de cette pierre qui a été façonnée par l'homme, à un moment donné de l'histoire, avec toutes les souffrances et toutes les joies que cela raconte", explique Jean-Pierre Formica.

Terres cuites brutes, polies ou émaillées, les sculptures du Gardois vivant et travaillant entre Arles et Paris, incarnent cette traversée du temps dont l'humain et la nature sont à la fois les témoins éphémères et la mémoire perpétuelle.

Des œuvres en échos avec les lieux

Ni totem, ni colonnes, ses formes verticales qu'il compare à des stalagmites, Jean-Pierre Formica les perçoit plutôt comme "des strates, des sédiments". Une allégorie du temps qui façonne comme du temps qui détruit. Comme l'humain lui-même s'autodétruit.

"Nous sommes un seul et même corps avec la nature, et on ne



À l'entrée de l'église romane Saint-Honorat, les colonnes stratifiées et ornementées de Jean-Pierre Formica font écho à la pierre du site antique. / PHOTOS L.T.

prend jamais assez conscience de ça", insiste-t-il. En extérieur à proximité des arbres ou des sarcophages, comme entre les murs de l'église Saint-Honorat et même de la chapelle Saint-Accurse, les œuvres respectent l'esprit des lieux. De couleur sombre en écho aux troncs des allées, immaculées pour celles installées à l'entrée de l'édifice roman comme les gardiennes d'un temple, certaines mates, d'autres brillantes, ces sculptures ciselées aux ornements jaillissants constituent un langage qui semble se dessiner au gré de la lumière du soleil. "Il y a peut-être 2 000 ans d'intervalle entre cette pierre et mon travail mais je voulais qu'on puisse penser qu'elles étaient posées là depuis toujours." Et le vœu de l'artiste est exaucé.

L'accumulation est une constante chez l'artiste, y compris dans ses compositions au sol, qui rassemblent une multitude de pièces de petit format nichées, ici dans une chapelle, là dans la crypte. "Un clin d'œil aux tablettes d'écriture cunéiforme" de l'Antiquité dont il est friand.

Dans l'église, le sculpteur rejoint le peintre avec plusieurs œuvres monumentales dont deux tableaux au fusain sur papier maroufflé réalisés spécialement pour ces murs. Une autre, issue de sa série "Papiers révélés", relève d'un processus de création singulier. "Je peins dix tableaux que je superpose pour en faire un seul", explique l'artiste. Et c'est en incisant au cutter et de bials les différentes couches de papier qu'il révèle de nouvelles couleurs comme

sorties d'une palette enfouie dans l'œuvre elle-même. Retour à la sculpture avec deux gisants de sel, presque momifiés, qui rappellent la fonction funéraire du site. Non loin, dans le même matériau, des têtes conservées pendant plus de vingt ans et jusqu'à jamais montrées. "Elles ne m'inspiraient pas trop et je les ai ressorties parce que je trouve qu'elles avaient leur place ici", confie l'artiste.

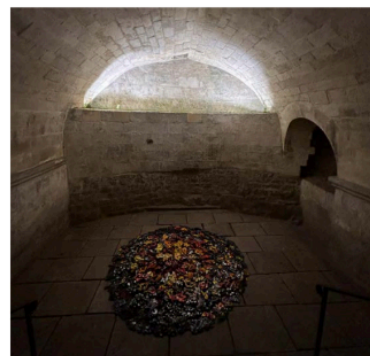
Avec "Panthia Rei", Jean-Pierre Formica invente une archéologie contemporaine dont on révérait qu'elle reste dans l'écrin des Alyscamps pour l'éternité.

Ludovic TOMAS
ltomas@laprovence.com

Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. Entrée : 5 €. Gratuit pour les Arlésiens.

Ses "Rituels" à la galerie Regala

Jean-Pierre Formica présente aussi "Rituels" à la galerie Regala, jusqu'au 5 octobre. On y retrouve, dans des formats plus modestes, ce travail d'archéologie contemporaine à travers sculptures et dessins. Des pièces façonnées jour après jour, comme des respirations sensibles au milieu de son travail d'atelier et de grandes œuvres. À voir au 12, plan de la Cour. Vernissage aujourd'hui de 16 h à 21 h. Ouvert du mardi au samedi de 11 h à 13 h et de 15 h à 19 h.



2000 petites céramiques sont exposées dans la crypte de l'église.

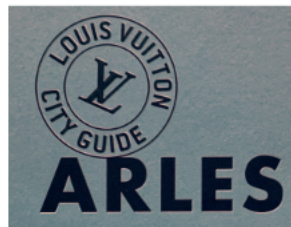
«PANTA RHEI», JEAN-PIERRE
FORMICA, ALYSCAMPS, ARLES

Jusqu'au 30 septembre

Le plasticien d'origine nîmoise Jean-Pierre Formica investit le site historique des Alyscamps, à Arles.

Instaurant un dialogue poétique entre art contemporain et vestiges antiques, il installe ses œuvres (peintures, dessins, sculptures de sel, céramiques et bronzes) dans la célèbre nécropole romaine propice au recueillement, pour interroger le temps qui passe.

LES ALYSCAMPS, ARLES (BOUCHES-DU-RHÔNE). JPFORMICA.COM



LES ALYSCAMPS

13-24, avenue des Alyscamps, plan 2 18

Tél. 04 90 49 59 05

arlestourisme.com

Ouvert de 10 h 30 à 16 h 30, en mars, avril
et octobre de 9 h à 18 h, de mai à septembre
de 9 h à 19 h

ARCHITECTURE, PATRIMOINE MONDIAL

Âmes sensibles, s'abstenir. Derrière leur nom romantique, ces Alyscamps cachent en effet les vestiges d'une nécropole antique. À l'époque où Arles était une ville romaine ceinte de remparts, des nécropoles se formèrent autour de la cité. À partir du IV^e siècle après J.-C., le culte de saint Genest se répandit : fonctionnaire impérial

ayant refusé de transcrire un édit de persécution contre les chrétiens, il fut enterré sur place. Un pèlerinage eut lieu, et les tombes s'amoncelèrent autour de la sienne. Les Alyscamps devinrent alors le plus grand cimetière chrétien d'Occident, s'étendant sur plusieurs hectares. Aujourd'hui, seule une petite parcelle est visible : on y déambule au milieu des sarcophages et, au bout de l'allée, on distingue l'abbaye Saint-Honorat (fondée au X^e siècle) dont une église romane du XII^e siècle. Il existe de nombreuses légendes sur les Alyscamps qui restent, aujourd'hui encore, empreints de mystère. En 2022, le grand maître

coréen Lee Ufan y exposait une série d'œuvres parfaitement intemporelles, parallèlement à l'ouverture de sa fondation. Cet été, c'est au tour de Jean-Pierre Formica d'investir les Alyscamps : sous le commissariat de Florence Reckinger Taddeï, il expose *Panta Rhei*, un ensemble de céramiques, sculptures de sel, fusains, bronzes, dessins et grandes bannières qui protégeront Arles du soleil brûlant.

STYLES DE VIE



*La Chambre Verte,
202. Faiences
émaillées, château
de Lascours.*

Formidable Formica

Quand Jean-Pierre Formica évoque son travail du sel, du bronze ou de la terre, il parle de « sédimentation » et d'« archéologie contemporaine ». Une intention qui justifie pleinement le choix des Alyscamps, la célèbre nécropole romaine à Arles, pour son exposition estivale baptisée *Panta Rhei* en référence à l'univers en perpétuel mouvement cher à Héraclite.

Formica, qui puise son inspiration dans la culture méditerranéenne et travaille sur la mythologie et la mémoire, la trace et l'empreinte, exposera en parallèle à la galerie Regala ses *Rituels*, des œuvres réalisées au jour le jour, en marge de son travail d'atelier. Deux expositions en résonance pour une réflexion intime sur le temps, la vie et l'art. **A.S.**

***Panta Rhei* aux Alyscamps et *Rituels* à la galerie Regala
à Arles durant tout l'été, jpformica.com**

Photo : Virginie Rugier



EXPOSITION

Jean-Pierre Formica à Arles

Du 5 juillet au 5 octobre prochain, l'artiste **Jean-Pierre Formica** campe à Arles, à la nécropole des Alyscamps. À la manière d'une archéologie contemporaine, son travail du sel, du bronze et de la terre fait surgir des sculptures aux formes nouvelles, semblables à des amphores hybrides. Ses « rituels » sont exposés en parallèle à la galerie Regala, toujours au cœur de la cité arlésienne qui vibrera, à cette période, pour les Rencontres de la photographie d'Arles. (H.R.)

ARLES

JEAN-PIERRE FORMICA LA MÉMOIRE EN PROCESSION



1 Série de sculptures, 2023-2024, faïence émaillée, dimensions variables.



Aux Alyscamps, les œuvres de Jean-Pierre Formica (1946) s'intègrent dans une retenue presque sacrée dans cette nécropole antique où l'histoire affleure à chaque pierre. Jean-Pierre Formica aborde son intervention comme un voyage dans le temps, une immersion dans le flux de la vie et de la mort. Intitulée *Panta Rhei*, qui signifie en grec ancien « *Toutes les choses coulent* », l'exposition convoque la matière pour en révéler les mémoires enfouies. Terre, céramique, sel, peinture et bronze prennent forme en une grammaire plastique, travaillée par le temps et les silences. C'est à la fin des années 1990, en pleine remise en question, que Jean-Pierre Formica trouve dans la terre un nouveau mode d'expression, immédiat, vital. Façonnant ses propres céramiques, il s'engage dans un geste à la fois archaïque et archéologique qui consiste à fouiller, déterrer, révéler. Sans renoncer à la peinture, il prolonge son regard sur le monde en s'ancrant dans cette matière élémentaire.

Le cœur de ce projet repose sur un dialogue sensible avec le site. La déambulation commence dans une chapelle renaissante, où Jean-Pierre Formica installe un sol de terre cuite gravé de motifs tribaux et de volutes. Ce tapis de signes archaïques répond, en contraste délicat, aux arabesques du plafond gothique. Puis, au fil du parcours, 18 colonnes de terre, noires et blanches, hautes d'environ 2 m et posées sur des socles de béton clair, jalonnent le site selon une partition subtile de lumière et d'ombre. Les noires, discrètes, se glissent sous les arbres, entre les sarcophages et le chemin, comme des sentinelles enracinées dans le minéral. Les blanches se dressent plus loin, près d'un grand bâtiment qu'il décrit comme « *un ramassis de temps figé dans la pierre* ». Face à elles, un haut mur capte le regard dès l'arrivée du visiteur. À ses pieds, un décaissement révèle des sarcophages encore sous terre. Et c'est là, dans cette tension entre apparition et enfouissement, que Jean-Pierre Formica les installe. « *Érigées face à l'inconnu, elles veillent et appellent* », confie le sculpteur. Plus loin, dans une autre chapelle, derrière une grille, 150 fragments de terre, coniques, circulaires, « *scarifiés comme des peaux rituelles* » reposent en cercle sur une stèle métallique. Inspirées des stèles mésopotamiennes et des scarifications africaines, ces formes silencieuses portent en elles l'écho d'une mémoire universelle. Bien d'autres œuvres à découvrir veillent encore dans le secret des pierres. CHRISTINE BLANCHET

JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

Panta Rhei, Les Alyscamps, avenue des Alyscamps, Arles (13).

SUD VIBES



SUD VIBES



Jean-Pierre Formica l'élégance du geste, la noblesse du temps

Artiste de l'archéologie contemporaine, Jean-Pierre Formica explore nos mémoires à la manière d'un anthropologue. À Arles, sa double exposition — *Panta Rhei* aux Alyscamps et *Rituels* à la Galerie Regala — s'impose comme une évidence. Méditerranéen de cœur et de matière, Formica y poursuit son dialogue avec le temps et l'histoire.

Comme si c'était écrit ! Dans le site historique des Alyscamps, l'art de Jean-Pierre Formica n'aura jamais trouvé d'écrin plus juste pour accueillir son œuvre pluridisciplinaire. S'invitant précautionneusement avec l'histoire et les silences sublimes de la nécropole antique, l'artiste insère ses papiers révélés, sculptures de sel, céramiques et bronzes. Construisant une déambulation contemplative entre le passé et le présent, la beauté et le mystère des lieux se confondent avec les œuvres de l'artiste, composant une symphonie de temps. « Je me suis engagé sur une lecture propre, comme si j'étais admis

en tant que visiteur et que je venais, au travers de ce que je voyais, me placer avec respect », confie l'artiste.

Aux Alyscamps, Jean-Pierre Formica se saisit de la mémoire des lieux dans un élan vital où entrent en résonance toutes les périodes de son œuvre, depuis les premiers éléments figuratifs jusqu'à ses travaux récents. « *Mon travail est dans cette logique du temps. Il me permet d'avancer. J'ai besoin de lui pour arriver à m'exprimer. Ce que je fais aujourd'hui est la synthèse de tout. Ce cheminement, qui m'est personnel, est dans le parcours même du temps qui est passé aux Alyscamps. J'y trouve une analogie complète. Une évidence.* »

Dans les vestiges antiques de la nécropole, l'artiste compose avec l'architecture et les éléments naturels des lieux. Il utilise l'espace et crée une narration dans laquelle se superposent les strates d'une histoire à laquelle il vient apposer la sienne. À l'église Saint-Honorat, bronzes, fusains et gisants de sel, dialoguent avec la pierre. Au près des sarcophages, une série de sculptures blanches se déploient dans l'espace, feignant d'être là depuis toujours. Plus loin, une autre, jaune, contraste avec le vert des feuillages. Au sol d'une chapelle, l'artiste a créé un jeu de rythmes et de volutes avec les éléments décoratifs. Un diptyque monumental se dévoile dans un travail avec la lumière. Réalisé selon le principe de ses papiers révélés, dans lequel il superpose les tableaux, ses scari-

© Virgile Rogier

SUD VIBES



fications font apparaître les couleurs et les formes, découvrant la mémoire en profondeur pour mieux la manifester. « La transformation de devant se crée par la vitalité de l'ensemble même des corps, de la matière, des strates. C'est-à-dire que les unes après les autres, je vais chercher en profondeur ce qui va nourrir l'ensemble même. Cela s'appelle la vie en fait ».

Galerie Regala : les rituels intimes de Jean-Pierre Formica

En contrepoint de Panta Rhei aux Alys-camps, Jean-Pierre Formica investit la Galerie Regala avec Rituels. Plus intime, l'exposition dévoile une série de dessins et de petites sculptures réalisées au fil des jours, en marge de ses œuvres majeures. Devenant réserve d'archéologie contemporaine, la galerie propose de découvrir une autre facette de l'artiste. Un écho subtil à l'exposition aux Alys-camps.

Rituels, Jean Pierre Formica. Du 5 juillet au 7 octobre 2025. Galerie Regala. 12, plan de la Cour, Arles.

Béatrice Avy



Dessins projets Alys-camps



© Virgile Rogier

Le Livre

Panta Rhei. Les archéologies contemporaines de Jean-Pierre Formica.

« Panta Rhei incarne la vision de l'artiste Jean-Pierre Formica, qui, à travers une œuvre pluridisciplinaire – sculpture, céramique et bronze – propose une "archéologie contemporaine, un monde en perpétuel recommencement, qui saisit le passé pour mieux réinventer son futur, s'inspirant des mythes, de l'histoire et de la mémoire pour construire un monde elliptique. »

En écho à la démarche globale de l'artiste et plus particulièrement à son intervention aux Alyscamps, ce livre de Matthieu Bameule, paraît aux Editions Actes Sud conjointement à son exposition.



Jean-Pierre Formica, Panta Rhei, Actes Sud, juillet, 2025, 96 pages. Prix : 29.00€

UN ÉVÉNEMENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU GARD



U S É E U S
M M U E M

14 JUIN > 24 OCTOBRE 2025

**LE MUSÉE LAÏQUE
D'ART SACRÉ DU GARD
À PONT-SAINT-ESPRIT
FÊTE SES**

30 ANS

Danse
 Concerts
 Conférence
 Visites guidées
 Animations familles
GRATUIT ET TOUT PUBLIC









Jean-Pierre Formica, invité d'honneur des Alyscamps à Arles



À Arles, Les Alyscamps est une ancienne nécropole romaine que le sculpteur **Jean-Pierre Formica** investit durant tout l'été 2025. Ce site historique accueille son exposition « **Pantha Rhei** », du 5 juillet au 5 octobre 2025. Perçue comme un lieu de recueillement sacré, l'artiste transforme avec respect ce lieu ancestral. Il prouve ainsi que la mémoire ne doit pas seulement se voir telle une réminiscence figée du passé. Mais peut être une force vivante, dynamique, résiliente.

Fusionner passé et présent



A travers son œuvre composée de peintures, dessins, sculptures, céramiques et bronzes, il propose une archéologie contemporaine au cœur de cette allée bordée de cyprès centenaires et de sarcophages bi-millénaires. Comme l'exploration poétique d'un monde en perpétuel mouvement. Jean-Pierre Formica transforme le sel et la terre pour faire surgir des formes empreintes d'une vibration presque palpable. Ici, les siècles eux-mêmes semblent avoir conservé en eux le souvenir des hommes qui les ont traversés.

Jean-Pierre Formica twiste les Alysamps



La richesse de l'histoire des Alysamps est boostée par son univers artistique prolifique. Celui-ci entre en résonance dans un lieu où passé et présent se rejoignent dans un éternel recommencement. On retrouve dans la synthèse du graveur une réflexion intime sur la vie et l'art. En ville, la **galerie Regala** se mue en réserve d'archéologies. Elle accueille ses sculptures, ses dessins et ses « **Rituels** », façonnés jour après jour dans son atelier.

Un travail sur la mythologie et la mémoire



Exalté par les écrivains, puis les peintres, de [Van Gogh](#) à Lee Ufan, le lieu traditionnellement perçu comme un lieu de recueillement prend désormais une nouvelle dimension. Jean-Pierre Formica le révèle à nos regards par son expérience du monde : les éléments, leurs affinités, les matières, leurs cycles et la lumière, tout est fait pour le show, avec ses grandes formes gisantes, entremêlées, fusionnées. Les visiteurs en profitent, lors d'un parcours qui traverse les voiles de l'invisible pour pénétrer le mystère de cette odyssée antique.
galeriesgala.com - patrimoine.ville-arles.fr

**Exposition “Panta Rhei” de Jean-Pierre Formica,
invité d’honneur du site des Alyscamps à Arles**



Jusqu'au 30 septembre, le site historique des Alyscamps à Arles accueille l'exposition "Panta Rhei" de Jean-Pierre Formica, une intervention artistique singulière et profondément poétique qui célèbre la nature fondamentale de l'impermanence et du flux ininterrompu de la vie.

À travers une œuvre pluridisciplinaire – peinture, dessin, sculptures de sel, céramique et bronze – l'artiste propose une archéologie contemporaine, une exploration poétique de la mémoire d'un monde en perpétuel recommencement.



1-2 / Exposition "Panta Rhei" de Jean-Pierre Formica



© Hervé Hôte

Lyrisé par les écrivains et les peintres, de Van Gogh à Lee Ufan, la nécropole des Alyscamps est traditionnellement perçue comme un lieu de recueillement. Jean-Pierre Formica investit avec respect ce lieu ancestral où la mémoire n'est pas une réminiscence figée du passé, mais une force vivante, dynamique et résiliente.

L'artiste transforme le sel, le bronze, la terre pour faire surgir des formes empreintes d'une vibration presque palpable, comme si les siècles eux-mêmes avaient conservé en eux la mémoire vivante des hommes qui les ont traversés. On retrouve dans cette exposition la synthèse du graveur, du peintre et du sculpteur qu'est Jean-Pierre Formica.



Exposition "Panta Rhei" de Jean-Pierre Formica © Hervé Hôte

Jean-Pierre Formica propose d'explorer l'espace, l'épaisseur des transformations, nous invite à ramener vers la surface cette mémoire stratifiée. L'artiste nous embarque dans un voyage depuis les sarcophages prestigieux dans l'Europe entière jusqu'au cœur, simplement, des matières de nos vies. – Matthieu Bameule

Curateur : Florence Reckinger Taddei

En parallèle, découvrez l'exposition *Rituels* de Jean-Pierre Formica à la Galerie Regala à Arles

12, Plan de la Cour – 13200 Arles

Du mardi au samedi de 11h à 13h et de 15h à 19h

Jean-Pierre Formica s'invite aux Alyscamps



Vue de l'exposition « Jean-Pierre Formica. Panta Rhei », 2025 ⓘ

Ceux qui ont déjà arpenté les Alyscamps savent combien **ce lieu magique** se prête admirablement aux rendez-vous artistiques. Après Lee Ufan l'an passé, **l'artiste Jean-Pierre Formica** s'invite dans cette **ancienne nécropole** datant de l'époque romaine. **Sculptées dans le sel, le bronze et la terre**, ses œuvres surgissent tel un rêve parmi la végétation et les vestiges de sarcophages dans une atmosphère paisible, propice à la déambulation et à la méditation. Ce natif du sud, qui puise son inspiration dans la culture méditerranéenne, invite ainsi les visiteurs à prendre part à une « **archéologie du présent** », qu'il développe aussi au même moment entre les murs de **galerie Regala**.

→ Jean-Pierre Formica. Panta Rhei

Du 5 juillet 2025 au 30 septembre 2025

Alyscamps • Avenue des Alyscamps • 13200 Arles

www.arlestourisme.com

Jean-Pierre Formica. Rituels

Du 5 juillet 2025 au 5 octobre 2025

www.galerieregala.com

Galerie Regala • 12 Plan de la Cour • 13200 Arles

www.galerieregala.com

05
JUIL.

30
SEP.

2025

ARLES

LES ALYSCAMPS

Jean-Pierre Formica : Panta Rhei

TYPE D'ÉVÉNEMENT

Exposition personnelle

PÉRIODE HISTORIQUE

Art contemporain

PLUS QUE

27 JOURS

INFORMATIONS PRATIQUES

LES ALYSCAMPS
Avenue des Alyscamps
Arles 13200
Provence-Alpes-Côte-d'Azur
France

